

ANNONCES NOUVELLES

J. Emile Roy, pharmacien.
La fameuse « Ane » du Syndicat de Québec.
Chien St-Bernard à vendre.
Vente annuelle. — A. J. Matham & Co.
Tapis à Tapis. — Behar Bros.
Dans la Cour de Châtelet. — Tib. Dessaint.
Vie de Catherine Tekakwitha. — Pruneau & Kirouac.
Au magasin de vaisselle du bon marché. — T. L. Nadeau & Co.
Bicycles et bicyclettes. — Latimer & Légaré.
Herbes à Racines. — J. E. P. Racicot.
Compagnie d'Industrie, marchands quincailliers.
Meubles. — James Perry.
Bière et Porter de John Labatt. — N. Y. Montrevil.
Printemps 1895. — J. Emile Roy.
Chausures à Chausures. — Veilleux & Langlais.

CANADA

QUEBEC, 6 Mai 1895

Le discours budgétaire

Le discours budgétaire de M. Foster est un résumé clair et net, sans aucune réticence, de la situation financière du pays. Le plus humble électeur peut le comprendre aussi bien que nous. Nous voyons quelle est notre dette, pourquoi elle a été augmentée, quelle est la raison du déficit, enfin, tout est tiré au clair.

Le déficit ! Nous entendons déjà les libéraux entonner leurs lamentations et prédire la ruine. Il n'y a rien d'aussi alarmant que cela, nous le verrons demain.

Nous avons traversé une grande crise commerciale sans trop en souffrir et sans y rien laisser de notre crédit.

N'est-ce pas un beau résultat pour un jeune pays comme le nôtre ?

A propos de fromageries et de beurrieres

C'est le temps de la réouverture des fromageries et beurrieres, et nous entendons dire encore que la concurrence se continue. La concurrence raisonnable, très bien. Mais il n'est pas raisonnable d'avoir deux ou trois fabriques dans une paroisse qui ne peut en faire subsister qu'une. Le résultat, nous l'avons déjà dit plusieurs fois, c'est le mécontentement, le découragement et la ruine de l'industrie laitière dans cette province.

Cette industrie prospère et elle paye bien. Prenons garde de la tuer par une concurrence qui tient de la jalousie.

Quand une fabrique donne satisfaction, l'intérêt de tous, c'est de l'encourager et non pas de la tuer en la divisant.

LA STATISTIQUE

J'aime la statistique. Souvent aussi je la vénère, je la vénère.

Pourquoi, me direz-vous, cette effusion à propos de chiffres ?

Un chiffre, c'est si sec, si aride, si positif, parfois si brutal.

Qui, le chiffre, c'est tout cela.

Mais ceux qui en parlent ainsi, sont-ils bien sûrs qu'un chiffre ce n'est pas autre chose que cela ?

Où les jamais compris qu'une statistique peut-être émue, vibrante, enthousiaste, palpitante. Rêvez-vous sérieux, me direz-vous ? Mais oui, et très sérieusement sérieux encore.

Voyons un peu.

Vous, qui ne voyez dans la statistique que l'addition des chiffres, les additions, les multiplications, les divisions, les totaux, les fractions, avez-vous jamais cherché à regarder au-delà de ces simples figures qui vous glissent, qui tombent sur vous, et embrouillent votre entendement ? Non, j'en suis sûr.

Ces chiffres, avez-vous jamais compris qu'ils pouvaient vous parler, vous répondre, parce qu'ils ont leur langage, leur langage intéressant presque toujours, dur, cruel, parfois, souvent éloquent et même sublime ?

Pas davantage, n'est-ce pas ? Et c'est pourquoi vous les fuyez, vous les repoussez, vous en avez une horreur instinctive.

Un peu d'attention et nous allons nous comprendre.

Nous lisons ensemble, je suppose, qu'il y a de par le monde vingt mille sœurs de charité. Si vous êtes cet homme poétique qui ne voit toutes choses que mathématiquement, vous ne regarderez que ce chiffre 20,000, en lui-même pas plus intéressant qu'un autre, et vous resterez froid.

Je suis à vos côtés. Comme vous je lis le même chiffre, et, cependant ce chiffre qui vous glace, me communique sa chaleur. Il m'émeut ; il m'enthousiasme.

Et pourquoi donc cette étrange différence dans les effets d'une cause apparemment la même ?

Ah ! elle est facile à comprendre. Pour moi, vingt mille sœurs de charité, c'est bien plus qu'un nombre. C'est la vertu de la charité chrétienne dans l'une de ses plus sublimes manifestations sur la terre multipliée vingt mille fois. C'est le plus pur dévouement, la plus chaste abnégation de soi-même, s'effaçant dans autrui de cœur de vierges. Et les résultats de l'œuvre de cette sainte milice, le bien qu'elle accompli tous les jours, à toute heure, à toute minute, ne les comptez-vous pas ? Vingt mille personnes qui se dévouent, qui se dépensent pour les autres, qui se

sacrifient le jour, la nuit, par la chaleur, le froid, la pluie, additionnez, si vous le pouvez, ce que cela représente de misères humaines soulagées, de malades secourus, de pères encouragés, de mères consolées, d'orphelins sauvés de la misère et du crime, d'âmes reconfortées, de cœurs réjouis, de larmes séchées.

Alors, répondez-moi : n'est-il pas vrai qu'en cherchant un peu l'on trouve de vives émotions dans un chiffre.

Ouvrons ce livre de statistique militaire. Nous y lisons qu'à la bataille d'Austerlitz, l'armée française perdit dix mille hommes, pris saignant de la victoire.

N'y voyez-vous encore qu'un chiffre ? Comptez-vous mathématiquement, froidement, comme si vous entassiez des piastres, les cadavres de ces dix mille héros ! Ah ! pour le coup, je vous en défie bien. Seriez-vous le plus atrociement positif des hommes, le spectacle navrant de ce champ de bataille, l'un des plus illustres dans l'histoire des siècles, vous ferait tressaillir, si vous étiez donné de le voir tel qu'il était le jour de ce carnage à jamais glorieux. Et quel était le fruit de cet immense et sublime holocauste de dix mille braves sur l'autel de la patrie, le même jour ? Vous me le demandez, vous qui ne sortez pas de l'horizon si étroit, si borné du chiffre. Mais la grande histoire de cette brillante époque vous le dit. Le canon de cette bataille ébranla le monde. La France, toute rayonnante de gloire, domina l'Europe, et devançant le jugement de l'avenir, elle proclama que son empereur était « grand ».

Je rappelle ce grand nom, Napoléon, qui résume toute une époque historique. En voilà un qui a aimé les chiffres. Il n'a pas seulement été le plus prodigieux génie militaire de tous les temps ; il a également été statisticien, et il n'aurait pas été pendant vingt ans victorieux s'il n'avait pas été aussi fort mathématicien, comptable, financier, qu'il était puissant tacticien et merveilleux stratège. Ce héros, si grand artiste, connaissait la valeur et le langage des chiffres. Il savait calculer, celui qui commandait à des armées d'un million d'hommes, qui tenait toute l'Europe en échec, disait un jour à un officier d'artillerie que son rapport mensuel de la situation de cette arme était bien, mais qu'il n'avait pas fait mention dans l'énumération des douze cents pièces d'artillerie, dispersées de l'Espagne à la Russie, d'un canon qui se trouvait à telle place des fortifications d'une ville d'Allemagne soumise à la domination du conquérant. L'officier, tout renversé de cet effort de mémoire, fit des recherches et constata effectivement que le canon était bien là où l'empereur l'avait dit.

Y a-t-il aussi de la poésie dans les chiffres, me demanderez-vous ?

Mais, est-ce que vraiment vous en doutez ? Ne savez-vous pas que la gloire militaire, d'Austerlitz et autres lieux sacrés par l'histoire, — que la charité chrétienne dont je viens de vous signaler l'un des plus beaux types dans la petite église des pauvres, ont merveilleusement inspiré les poètes. Et comme toutes autres choses, les notes de dévouement, de patriotisme, se comptent. Plus ils sont nombreux, plus un peuple est grand, glorieux, puissant.

Jetons ensemble un coup d'œil sur la grande patrie de notre Canada, si exubérante de poétiques richesses. Voyez avec moi les six cents milles de largeur des montagnes qui séparent les vertes et fertiles prairies de l'ouest du grand Océan.

Élevez vos regards ravis jusqu'au sommet des dix mille pics de masses imposantes que l'on ne contemple pas sans un profond saisissement. Une distance de six cent milles, une hauteur de dix mille pieds ; encore des chiffres. Qui, mais des chiffres qui empruntent leur étonnante grandeur à la majestueuse nature dont ils nous donnent l'idée mathématique. Eh bien, allez faire la traversée de cette triple chaîne de superbes montagnes, et si vous grez l'âme tant soit peu rêveuse et enthousiaste, vous m'en donnerez des nouvelles à votre retour. Vous serez inondé de la plus grande poésie qu'exhaleront de tous côtés les rivières retentissantes, les chutes d'eau magiques, les cimes altières, les glaciers éternels par les sommets dominants.

Et rentré au foyer, au coin du feu, si vous n'avez pas l'inspiration poétique pour traduire vos impressions, vous les résumerez en disant que vous avez traversé en chemin de fer deux cents lieues de montagnes énormes, sillonnées par quatre grandes rivières.

Ces réflexions me sont inspirées par une intéressante statistique que j'ai sous les yeux, et dont je parlerai prochainement à vos lecteurs.

L. G. DESJARDINS.

LE GENERAL HERBERT

Reviendra dans trois semaines

Ottawa, 3. — Le général Herbert n'a pas encore donné sa démission comme commandant de la milice canadienne.

On s'attend à son retour d'Angleterre d'ici à trois semaines. Il restera à son poste jusqu'à l'expiration de son mandat, ce qui aura lieu en novembre.

Les médecins nocturnes

Le 9 mai, à 9 hrs, Mrs. les fabriciens de St-Michel de Bellechasse, feront chanter, dans leur église, un service pour le repos de l'âme de leur ancien curé, le Rév. G. F. E. Drolet.

Les Mrs. du clergé, les parents et les amis du regretté défunt sont priés d'assister à ce service sans autre invitation.

Si le baby fait ses dents

N'hésitez point et employez ce vieux remède, le sirop de dentition de Mme Winslow pour les enfants. Il nourrit l'enfant, amortit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques, et c'est le meilleur remède pour la diarrhée, 25 cts la bouteille.

19 septembre 1894 — Lancet.

LES CHANGEMENTS DU TARIF

Droit de 2 p. c. sur les sucres bruts

Un autre droit de vingt cents sur les alcools

L'honorable M. Foster a rendu publiques, jeudi après-midi, les changements apportés au tarif.

Il a été résolu qu'il est urgent d'amender la section 130 du chapitre 34, de l'acte 49 Victoria, sur le revenu de l'intérieur, tel qu'amendé par la section 4 du chapitre 46 de l'acte 54-55 Victoria, en rappelant cette section et en lui substituant ce qui suit :

130 — Il sera imposé et perçu sur toutes les liqueurs distillées des droits d'excise suivants par le percepteur revenu de l'intérieur, selon les prévisions suivantes :

(a) Lorsque les grains naturels employés dans la fabrication ne sont pas moindres en poids que 90 p. c. de toutes les matières employées, il sera imposé sur tout gallon atteignant la force indiquée par l'hydromètre Sikes, ou en proportion selon que la force sera plus ou moins grande et que la quantité sera moindre qu'un gallon, \$1.70.

(b) Lorsque la fabrication consistera exclusivement d'orge de brasseries, apporté aux distilleries en transit et sur lequel aucun droit aura été payé, il sera imposé \$1.72 par gallon, selon la force de l'hydromètre ou un impôt proportionnel à cette force.

(c) Lorsque la fabrication consistera exclusivement de mélasse sirop, sucres ou autres matières semblables sur lesquelles aucun droit n'aura été payé, il sera imposé \$1.73 par gallon selon la force de l'hydromètre.

D'autres amendements ont aussi été faits.

Les liqueurs alcooliques extraites de produits contenant ou composés de liqueurs distillées de quelque genre que ce soit, tout mélange avec de l'eau paieront les droits suivants :

(a) L'alcool, l'esprit de vin, le gin le rhum, le whisky, l'huile de pomme de terre, l'alcool de bois, l'absinthe, la liqueur de palme le brandy artificiel ou non, les cordons les liqueurs de tous genres, \$2.25 le gallon.

(b) Les eaux fortes, les essences, les liqueurs médicinales, \$2.25 le gallon et 30 p. c. ad valorem.

(c) Les eaux parfumées de toute espèce, le bay rum, les sang de Cologne, les préparations pour les cheveux, les dents, la peau, etc., en bouteilles, ne contenant pas plus de quatre onces chacune paieront 50 p. c. ad valorem ; si les bouteilles contiennent plus de 4 onces, \$2.25 le gallon et 40 p. c. ad valorem.

(d) L'ether, les liqueurs aromatiques d'aromatique, \$2.25 le gallon et 30 p. c. ad valorem.

(e) Le vermouth, ne contenant pas plus que 30 p. c. de vin de ginseng ne contenant pas plus que 25 p. c. d'alcool, 80c le gallon ; si plus, \$2.25 le gallon.

31. Le lait condensé, 3/4 la livre.

32. Le café condensé, le café et le lait condensés, les produits de consommation au lait et autres préparations du genre (35 p. c. ad valorem).

55. Les biscuits de toutes espèces, sans sucre, 25 p. c. ad valorem ; avec sucre, 27 et demi p. c. ad valorem.

79. Les fruits en boîtes ou en paquets 25 cents la livre.

80. Les fruits conservés dans le brandy ou autres liqueurs, \$2.25 le gallon.

82. Les gelées de conserve, 3/4 la livre.

102. Les peintures, les couleurs délayées avec de l'alcool, les vernis avec alcool, \$1.12 le gallon.

302. Tous les sucres d'une couleur au-dessus de l'étalon 16 hollandais, tous les sucres raffinés 1.14-100c la livre ; les sucres inférieurs, les sucres bruts, 1/2 cent la livre.

303. La glucose, soit en sucre ou en sirop, le sirop de maïs, tous les sirops, mélangés 1/4 la livre.

204. Sucre candy, brun ou blanc ou travaillé, les gummies sucrées, le maïs sucré et grillé, 3/4 la livre et 15 p. c. ad valorem.

306. Les sirops et mélanges de toutes espèces, le produit de cannes à sucre, des betteraves, les imitations, etc., 3/4 la livre.

307. Les mélanges produits par fabrication ou provenant de la canne à sucre provenant du pays de production et qui n'a pas été soumis à aucun travail ou mélange : 40 degrés et plus, 1/4 le gallon ; entre 35 et 40 degrés, 1/4 le gallon et le par gallon pour chaque degré ou fraction de degré moindre que 40 degrés.

Ces changements entrent en force après le 3 mai courant.

Il a été aussi résolu d'amender les statuts afin de rénumérer les producteurs de sucre de betterave canadiens, durant deux années, entre le 1er juillet 1895 et le 1er juillet 1897, et de leur accorder un bonus égal à 75 pour cent de leur production et en outre un sou par cent livres pour chaque degré ou fraction de degré au-dessus de 70 degrés, tel bonus cependant ne devant pas excéder dans aucun cas \$1 par 100 livres.

LA CAUSE DE L'IRLANDE

Les Irlandais d'Amérique veulent inaugurer une politique plus large

New-York, 3. — Un mouvement est commencé pour organiser une convention des Irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée. Un grand nombre d'Irlandais qui se sont signalés pour la cause de leur pays ont décidé d'inaugurer une nouvelle politique, plus large, pour obtenir l'indépendance de l'Irlande.

AU PUBLIC

Le magnifique ouvrage du révérend Père Frédéric de Ghylde, la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, a été livré au public. C'est un superbe volume très bien imprimé sur papier de luxe et orné de 33 gravures de terre sainte avec légende explicative. Ce livre est destiné aux familles canadiennes, et, de fait, on en a déjà vendu plusieurs centaines d'exemplaires. Il est écrit avec les paroles des quatre Évangélistes et approuvé par tous les évêques de la Province.

L'histoire de N. S. Jésus-Christ dans ses moindres détails, devrait être mieux connue des catholiques. Voici une belle occasion de se la procurer à bon marché, profitons-en. La lecture de cet ouvrage est très attrayante et une fois que l'on a commencé, il faut aller jusqu'au bout.

LA CAUSE DE L'IRLANDE

Les Irlandais d'Amérique veulent inaugurer une politique plus large

New-York, 3. — Un mouvement est commencé pour organiser une convention des Irlandais d'Amérique dans l'une des plus grandes villes des Etats-Unis à une date très rapprochée. Un grand nombre d'Irlandais qui se sont signalés pour la cause de leur pays ont décidé d'inaugurer une nouvelle politique, plus large, pour obtenir l'indépendance de l'Irlande.

AU PUBLIC

Le magnifique ouvrage du révérend Père Frédéric de Ghylde, la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, a été livré au public. C'est un superbe volume très bien imprimé sur papier de luxe et orné de 33 gravures de terre sainte avec légende explicative. Ce livre est destiné aux familles canadiennes, et, de fait, on en a déjà vendu plusieurs centaines d'exemplaires. Il est écrit avec les paroles des quatre Évangélistes et approuvé par tous les évêques de la Province.

L'histoire de N. S. Jésus-Christ dans ses moindres détails, devrait être mieux connue des catholiques. Voici une belle occasion de se la procurer à bon marché, profitons-en. La lecture de cet ouvrage est très attrayante et une fois que l'on a commencé, il faut aller jusqu'au bout.

Pour la modique somme de 75c, par l'atelier et 85 cts par la maille, vous pouvez avoir un exemplaire de cet ouvrage, en vous adressant à M. Légaré Brousseau, 11 et 13, rue Beaudé. C'est le seul dépôt à Québec.

Des conditions spéciales très avantageuses seront faites pour la reliure.

Marché de Québec

FARINES ET GRAINS

Québec, 6 mai 1895.

FARINE — Sup. extra, bari, 166 \$ 00 a 425

Extra, 37 00 a 38 33

Porte pour blanchir, 4 20 a 4 30

Extra du printemps, 3 50 a 3 70

Superfine, 3 25 a 3 40

Fine, 3 00 a 3 25

Farine de famille en

poches de 100 liv., 1 75 a 1 80

Paquebot amar, gris, 4 50 a 4 75

Blé de Manitoba, 1 05 a 1 10

Blé d'Inde jaune, 0 65 a 0 70

" " blanc, 0 75 a 0 80

Pois, 0 55 a 0 57

Avoine, 0 45 a 0 48

Orges, 0 75 a 0 78

VOLAILLES

Québec, 6 mai 1895.

Volailles, par couple, \$0 20 a 0 50

Oies, 1 00 a 1 20

Canards, 0 70 a 0 80

Dindes, 2 25 a 3 00

Poulets, 0 30 a 0 50

PROVISIONS ETC., ETC.

Québec, 6 mai 1895.

Beurre frais par livre, \$0 17 a 0 18

Beurre salé par livre, 0 14 a 0 16

Pommes par sac, 0 60 a 0 70

Œufs par douzaine, 0 11 a 0 12

Sucre d'étable par livre, 0 7 a 0 8

Sucre d'étable, 0 60 a 0 75

Prunelle par livre, 0 10 a 0 15

Oranges par livre, 0 20 a 0 25

Pommes par livre, 2 50 a 3 50

Orange boîte Florida, 5 00 a 5 50

" Valence, caisse, 5 50 a 6 00

" Jamaïque, caisse, 5 50 a 6 00

Citron, par boîte, 3 50 a 4 00

Teau Canadien en fût par lb., 0 12 a 0 15

Choux, par douzaine, 0 35 a 0 40

Choux de Chine, 0 25 a 0 30

LAIDE, JAMBONS, ETC.

Québec, 6 mai 1895.

Port frais par 100 livres, \$0 40 a 0 75

" " par livre, 0 00 a 0 10

" " par livre, 0 10 a 0 11

" " par livre, 0 10 a 0 11

Jambons frais, par livre, 0 17 a 0 20

" fumés par livre, 0 14 a 0 15

BOEUF, MOUTONS, ETC.

Québec, 6 mai 1895.

BOEUF — Livre qualité par 100 liv., \$7 40 a 7 60

" 2ème " " 8 00 a 8 04

" 3ème " " 4 00 a 5 04

" par livre, 0 07 a 0 10

Mouton par livre, 0 05 a 0 06

" du printemps, chaque, 0 00 a 0 06

POISSONS

Québec, 6 mai 1895.

POISSONS — Sèche le quintal, \$4 25 a 4 70

Morue verte le baril, 4 50 a 4 50

Saumon, No 1, 14 00 a 15 20

Harang du Labrador, 4 00 a 5 50

Fruits par quart, 5 00 a 6 00

Morue No 1, gr. tria, 5 25 a 6 50

Huile, 4 25 a 5 50

CATHERINE TEKAKWITHA

Vierge Iroquoise,

R. PERE BURTIN, O. M. I.,

Ancien missionnaire du

SAULT ST-LOUIS.

Cet opuscule de 88 pages a pour but de perpétuer le souvenir d'héroïques vertus pratiquées dans les commencements de la colonie par les Sauvages Iroquois du Sault St Louis et en particulier par Catherine Tekakwitha, surnommée autrefois la thaumaturge du Canada, la genévieve de la Nouvelle-France. L'auteur résume les détails donnés par les Pères Jésuites qui ont écrit la Vie de cette humble fille. Plusieurs Evêques de la province ont écrit à l'auteur à l'occasion de la publication de cet ouvrage. Il suffira de citer les paroles de trois d'entre eux.

"L'histoire si intéressante de cette Vierge indienne, dit Mgr Bégin, le tableau de ses grandes vertus édifieront tous les lecteurs et feront aimer davantage Notre-Seigneur et la sainteté qu'il sait mettre dans l'âme de ses fidèles serviteurs." Mgr Morcau, Evêque de St-Hyacinthe, écrit de son côté : "J'ai béni le bon Dieu des grâces extraordinaires dont il lui a plu de favoriser cette âme virgine. Plaise au Seigneur qu'il soit dans les décrets divins que cette pieuse indienne qui s'est sanctifiée au milieu d'une si grande corruption, et à travers tant de difficultés et d'épreuves, soit un jour glorifiée sur nos autels ! Quelle bénédiction ce serait pour notre pays !"

Mgr Decelles, Coadjuteur de l'Evêque de St-Hyacinthe, écrit : "La lecture que j'ai faite de cette Vie m'a procuré de bien douces émotions. Quel excellent idée vous avez eue, mon Révérend Père, de rappeler aux Chrétiens refroidis de nos jours les vertus héroïques de cette humble Vierge Iroquoise !"

Ce livre se trouve chez MM.

Pruneau & Kirouac

28 rue de la Fabrique.

19 février 1894 — lan.

Sceaux en caoutchouc.

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

Un beau SCEAU à bon marché pour 50c

